

Des abeilles et des hommes

Dans la logique de l'initiative « 2022, l'abeille grande cause nationale », l'association « Osez Auzers » a réuni, à l'ombre des tilleuls de l'ancienne école, hôtes d'un jour comme résidents de toujours autour d'un thème bourdonnant : « des abeilles et des hommes ».

Aimé Randrian, président d'« Osez Auzers », et Marie-Hélène Juillard, secrétaire de cette association dynamique, ont invité trois apiculteurs des environs pour détailler les techniques d'hier et aujourd'hui permettant aux hommes de recueillir le miel et les autres produits qui leur sont si bénéfiques.

L'abeille ou la fourmi ?

Michel Boissier, venu de Trizac, a présenté au public captivé les ruches anciennes ou modernes, rappelé les gestes simples pour, avec quelques roseaux et un peu de paille, abriter un essaim puis en recueillir la précieuse production sans trop perturber les habitantes ailées. Alain Chabrier, dont les ruches aussi sont auzéroises, a insisté sur l'importance de la préservation de



VIE DES ABEILLES. Fabien Husser, Alain Chabrier et Michel Boissier entourés par le public très intéressé par le travail des diptères.

l'abeille noire, cette espèce si bien adaptée à la montagne dont il est prétendu, à tort selon ses dires, qu'elle est agressive.

Fabien Husser a détaillé les bienfaits dispensés par les nombreux produits apicoles : miel, propolys, gelée royale mais aussi venin. L'apithérapie, la spécialité de Fabien le fondateur de la Maison du miel et des plantes à Beau lieu près de Lanobre, contient un large éventail de produits. Tous trois ont rappelé l'importance de la présence de fleurs mellifères pour les butineuses

pouvant parcourir jusqu'à trois kilomètres à la recherche du pollen. En cet été précocement chaud et durablement sec, les industriels insectes ne trouvent plus de fleurs à butiner ce qui perturbe le fonctionnement des ruches.

En bon philosophe, Aimé Randrian a longuement mis en lumière la, ou plutôt les visions philosophiques que cet insecte si industriel et dévoué à sa collectivité a pu, au fil des siècles, inspirer à l'homme en général, et aux penseurs en particulier. Une

historienne a rappelé la symbolique attachée au glorieux diptère depuis Childéric jusqu'à Napoléon I^{er}.

En guise de conclusion, Alain Robert, autre philosophe auzérois, a procédé à la lecture d'un texte de son cru dont le titre que Jean de la Fontaine n'aurait pas renié, évoque les modèles sociétaux symbolisés par l'abeille, par la fourmi ou par l'araignée. À chacun son insecte modèle.

À la fin des réflexions puis des questions, l'association a offert le verre de la convivialité. ■